

# Journal de Sainte-Croix et environs

Journal officiel des communes de Sainte-Croix, Bullet et Mauborget

N° 37

1.20 fr

Paraît le mercredi et le vendredi

Sainte-Croix, mercredi 27 mai 2009

LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES MUSÉES

## Gavroche, la princesse et la Japonaise

Chaque année depuis 1977, est célébrée la Journée internationale des musées. En Suisse, elle a eu lieu le dimanche 17 mai. C'est l'occasion pour les professionnels des musées d'aller à la rencontre du public. Ils le sensibilisent aux défis auxquels ils doivent faire face pour être, selon la définition de l'International Council of Museums ICOM ou Conseil international des musées, «une institution au service de la société et de son développement». Le CIMA s'est mis sur son 31 pour participer à cette grande manifestation.

Musées

Journal de Sainte-Croix  
et environs  
Sagne 17b, 1450 Sainte-Croix  
Tél. 024 454 11 26  
Fax 024 454 29 80  
Courriel journal.ste-  
croix@bluewin.ch



Beau monde au CIMA !

Pour ce faire, des contacts ont été pris par la direction du CIMA avec les artisans de la place, liés de près ou de loin avec les activités du musée. Certains sont venus ici pour présenter leur savoir-faire, d'autres ont ouvert la porte de leur atelier.

Dans la salle de didactique, M. Rémy Capt ébéniste et Mme Sylvie Costa de la maison Reuge ont expliqué comment on fabrique un mouvement et comment on habille sa boîte pour qu'elle devienne la boîte à musique, cet objet plein d'émotion. Avec l'automate, on passe de l'étonnement à la surprise. François Junod présente deux pièces de sa création : l'escamoteur et le magicien dont l'une a été conçue cette année encore. Devant son public impressionné, il ouvre les automates pour en faire découvrir les mécanismes subtils. Comment faire pour que le dé caché par l'automate apparaisse chaque fois différent et de manière totalement aléatoire ? Dans la salle des concerts, les guides du CIMA ont organisé une présentation des automates du musée, dans un style haut en couleurs et en costumes. Les visiteurs sont accueillis par le directeur du cirque et l'équilibriste. Cet automate s'amuse à faire la pièce droite sur une chaise et se permet même de garder la position horizontale uniquement à l'aide d'un bras.

### Au siècle des Lumières

Les visiteurs étaient ensuite reçus par une princesse et son chevalier servant, en superbe costume du siècle des Lumières. Cette escale dans le temps était l'occasion d'admirer Colombine et Pierrot. Tout ce monde de rêve et de magie était mis en scène par une petite pièce de théâtre dans laquelle bien sûr Colombine écrivait une lettre «à Pierrot». Le voyage se poursuivait ensuite jusqu'au Pays du soleil levant où une Japonaise accompagnait deux automates. Ceux-ci jouaient une scène écrite en 1689 par le poète Matsuo-Basyo. Enfin, dans le hall d'entrée Gavroche, cigarette aux lèvres et casquette de travers, jouait à l'accordéon le célèbre «un gamin de Paris, c'est tout un poème...» de Mick Micheyl et succès d'Yves Montand. Tous ces personnages qui ont accompagné et animé les automates étaient les guides du CIMA. Grâce à leur enthousiasme et à un fort esprit d'équipe, ils et elles ont donné à la visite une note colorée très appréciée.

Au Musée Baud, «tout s'est très bien passé» assure Mme Marcelle Bugnon. En compagnie de M. Michel Rumley, guide au musée, elle a fait découvrir aux visiteurs les fonctions délicates et peu connues que sont le goupillage, le montage et le plumage. Cette partie de la construction du mouvement soulève toujours l'étonnement chez les visiteurs. Que de minutie, que d'expériences



Vitraux chez Roland Béguin.



Tableau animé.

et de recherches se cachent dans un simple mouvement de boîte à musique !

### Un savoir faire de haut de gamme

En complément à l'offre des musées de la région, MM. Roland Béguin, créateur de vitraux, et Bastian Chevalier artisan en marqueterie d'art, ont ouvert leurs ateliers au public. M. Jürg Wyss a fait redécouvrir les conditions dans lesquelles on travaillait dans un passé somme toute pas si lointain. Dans ces trois lieux, ainsi qu'à L'Auberson, les visiteurs ont pu se rendre compte de la richesse du savoir-faire qui perdure sur le Balcon du Jura. Même si le public n'a pas répondu en masse, les visiteurs qui sont venus étaient des gens très motivés et intéressés par ce qui se fait sur le Balcon du Jura. Gageons qu'ils ont été satisfaits par ce qu'ils ont découvert.

A. Mottier



François Junod présente l'une de ses créations.

Photos :  
Etienne Achermann